

SOUS PERSONALITE PSYCHO ACTIVE

L'histoire de Sophie

Elle avait une sclérose en plaques



Sophie avait connu une enfance gâtée, baignant dans le luxe et la renommée, grâce à ses parents, des chercheurs scientifiques de renom. Leurs noms étaient synonymes de célébrité, et ils étaient souvent l'objet d'admiration lors de somptueux cocktails et de soirées de gala. Naviguant d'une demeure luxueuse à une autre, ils étaient constamment entourés de caméras et de photographes, capturant chaque moment de leur vie mondaine. Pour beaucoup, leur mode de vie semblait idéal, mais pour Sophie, cette superficialité cachait un vide intérieur qu'elle ne parvenait pas à combler.



tout était très superficiel mais il ne prenait pas le temps de se poser de question. pourtant, leur matin était souvent fade, vécu dans la solitude et le désœuvrement.



comme ils avait une grande notoriété, de nombreux élèves travailler pour eux, dont il publié sans vergogne les travaux de recherche sous leur propre nom !



Puis un jour, le père de Sophie avait été sollicité pour dénoncer les pollutions atmosphériques causées par une grande industrie chimique employant des milliers de personnes dans le monde. Il n'avait pas pu s'empêcher de donner son opinion en direct à la télévision, et n'avait pas pensé une seule petite fois qu'il pourrait tomber de son piédestal.



Hélas, du jour au lendemain, son budget de recherche fut supprimé et les invitations se raréfièrent.

stressé et incapable de se défendre, le père de Sophie fut une attaque cérébrale et malgré une bonne récupération, il continua sa vie en dehors du monde.



La mère de Sophie avait essayé, avec toute la force de son orgueil, de dénoncer la situation. Au début, quelques journalistes l'avaient suivie, ce qui l'avait encouragée à persévérer. Cependant, plus elle intervenait en public, plus sa famille se faisait démolir, inventant même toutes sortes de calomnies sur leur compte. Incapable de s'arrêter à temps, cette femme continuait à aller de cocktail en cocktail, cherchant désespérément un semblant de reconnaissance, même si cela ne se manifestait que par des salutations faites du bout des lèvres.



En très peu de temps, cette famille autrefois acclamée et réclamée de toutes parts fut ruinée et abandonnée. La mère sombra alors dans l'alcool, cherchant un refuge dans les tourments de l'ivresse pour échapper à la dure réalité qui s'abattait sur eux. Pendant ce temps, le père, de plus en plus accablé par les épreuves, s'effaçait peu à peu de leur vie, devenant presque inexistant, incapable de faire face à la chute vertigineuse de leur statut et de leur fortune.



Heureusement, un petit appartement reçu en héritage leur offrait un refuge, préservant ainsi la famille d'une chute totale dans la misère. Sans cette modeste propriété, ils auraient été condamnés à errer dans les rues, dépourvus de tout abri. Avant que la mère ne sombre irrémédiablement dans les ténèbres de la déchéance, ils avaient trouvé refuge dans cet humble logement, situé au cœur d'un quartier délabré d'une grande ville.



Quelques temps plus tard, Sophie avait fleuri en une jeune lycéenne d'une grande beauté. Derrière son apparence douce et effacée, bouillonnait un océan de colère et de ressentiment, alimenté par les tourments infligés à ses parents. Alors que ses camarades de classe s'épanouissaient dans des relations amoureuses, Sophie se retrouvait seule, dépourvue de l'affection romantique qui semblait si facilement accessible à tous les autres. Cette situation lui pesait lourdement, nourrissant davantage son désir de vengeance et d'évasion face à l'injustice de son existence



lorsqu'elle sortait en groupe elle avait toujours droit à des remarques désobligeantes, tant de la part des filles que des garçons. pourtant elle avait un joli petit minois et aucun parent qui l'empêche de vivre !



Un soir de clair de lune, elle s'était assise, désespérée, dans l'escalier de son immeuble sale, submergée par un désir impuissant de se suicider qui lui montait à la tête, la rendant presque inconsciente. C'était atroce, tout s'était durci autour d'elle, et elle ne savait plus où elle était ni qui elle était. Elle s'était aventurée dans le quartier, entre les murs imprégnés d'odeurs d'ordures, lorsqu'à l'improviste, quatre garçons bien plus âgés qu'elle lui étaient tombés dessus. Ils l'avaient violet à plusieurs reprises, la laissant presque mourante, abandonnée derrière les grandes poubelles noires placées à l'entrée de sa cité. Elle s'était relevée avant l'aube, comme recrachée par la vie alors qu'elle aurait pu mourir. Pour certains, elle était une miraculée, pour d'autres, une pauvre victime. Les passants l'avaient vue se relever de derrière les poubelles, l'imaginant morte tant son visage arborait une mine grise et défaite. Elle était rentrée chez elle en titubant, le cœur en lambeaux et les jambes frêles marquées de traces de sang coagulé. Dès le début, elle avait compris que ses parents ne lui poseraient aucune question, évitant ainsi toute responsabilité.



En arrivant dans sa chambre Sophie avait enfin pu s'abandonner à ses pleurs. les scènes de sa vie avaient alors défilé sous ses yeux en lui donnant le sentiment d'être complètement inutile. de gros sanglots l'avaient étranglé et elle avait mis sa main devant la bouche pour s'empêcher de hurler. alors qu'elle était au comble du désespoir, des images déchirantes apparurent dans sa conscience, comme si elle n'était pas encore assez malheureuse comme cela ! des souvenirs d'avoir, dans sa petite enfance, subi des attouchements de son père, revenu ivre des fêtes auxquelles il participait, lui reviennent en mémoire avec une violence inouïe ce qu'il a fini par plonger au plus profond de sa souffrance. comme c'était trop difficile à assumer, elle décida de se convaincre qu'il ne s'agissait que de cauchemars. avec tout ce qui lui restait comme énergie, elle a choisi d'oublier ce viol. aucune conversation avec les parents n'eut lieu, aucune plainte ne fut déposée et le secret fut enfoui très profondément en elle



Des boutons de fièvre apparaissait souvent sur ses lèvres même lorsqu'elle n'était pas malade. ça maigreur faisait peur et ses jambes croisées de façon anormale signaler son angoisse et son mal-être profond tout en la mettant à l'abri des attirances sexuelles. ne supportant pas de voir des couples heureux, elle consacrer une immense énergie à les détruire en imaginant leur chute. si elle en avait l'occasion, elle se met la zizanie avec efficacité puisque, grâce à son air de fille simple présentant aucun danger, les gens ne se méfier pas d'elle Et l'écouter par pitié. mais une partie d'elle rêvait toujours d'amour et de liberté



Elle est devenue professeur dans un lycée de bonne réputation. un jour, enfin elle rencontra un homme qui s'était accroché à elle ! mais, à cause de ces conflits intérieurs elle ne pouvait attirer à elle que un n'être aussi perturbé qu'elle , même si c'est déséquilibré était différent . 2 ans plus tard, Elle découvre que cet homme devenu son mari l'avait choisi pour son côté hors norme il cherchait en réalité une planque où il pourrait vivre au crochet de quelqu'un sans devoir travailler et pouvoir ainsi laisser libre cours à ses tendances sexuelles perverse et à ses instincts refoulés. Et de pédophile.



Sophie fut touché de plein fouet, une fois de plus. elle ne dorma plus la nuit, passant des heures à échafauder des plans pour éliminer son époux et même tous les hommes du monde qu'elle considérait comme des êtres méchants pervers et incorrigible.



Des son réveil, le souvenir de la pauvreté qu'elle avait vécu avec ses parents lui revenait en mémoire. elle se disait alors entre « un tiens vaut mieux que deux tu l'auras » ou « je fais d'abord des économies et après je partirai » elle pleurait ce refus de changer de vie l'enfoncer de plus en plus dans la noirceur.



Sa SPPA “ enfants de ses parents” faisaient la grève ne parvenant pas à obtenir le respect et l'amour parental



Sa SPPA “séductrice ” était si déçu qu'elles étaient pleines de haine et refusé de jouer la séduction



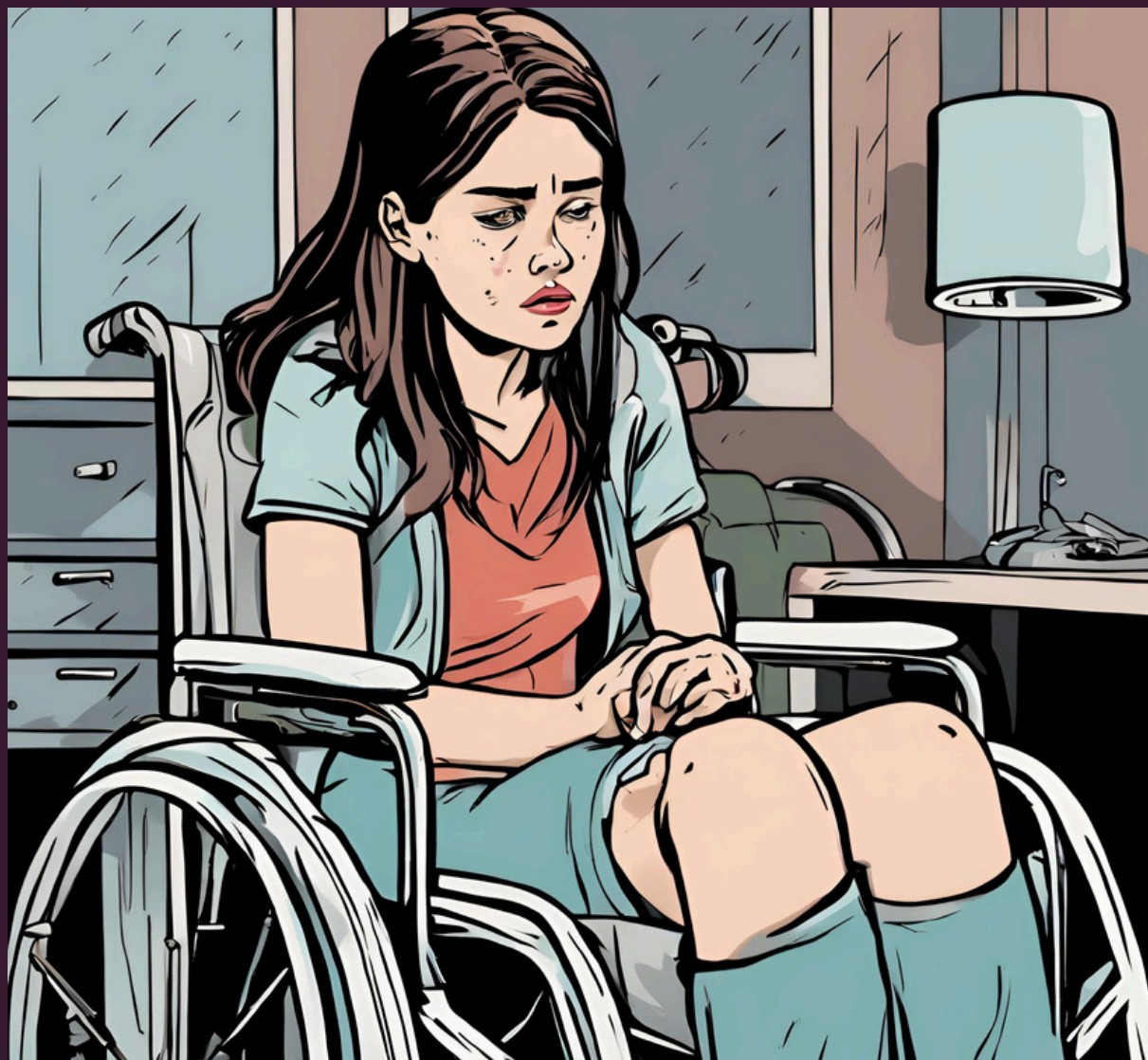
Sa SPPA “épouse pilier de toute vie de couple “se sentait abusé et écarté de tout homme qui essayait de l'approcher.



Sa SPPA “ femme d'affaires ” était si affecté par ce qui était arrivé à ses parents qu'elle la paralysé



Nous avons besoin de surprise et d'apprentissage pour maintenir en vie l'étincelle divine ! Sophie, prisonnière du bas astral, devenez toujours plus aigri et acariâtre. comme elle prenait le monde en grippe et ne pouvait plus avancer par elle-même elle se mit à souffrir d'une sclérose en plaques, ce qui est d'une logique impeccable



Dédicace a Sophie

Même si vous savez déjà respecter vos corps et vous nourrir sainement ,gérer vos émotions avec lucidité et détermination et équilibrer vos hémisphères cérébraux vous ne pouvez pas vous sortir d'affaire et vous réaliser sans tenir compte de toutes vos SPPA ! il s'agit de réaliser que les plus jeunes d'entre elles peuvent ratifier à votre insu toutes sortes de contrats qui engendrent votre responsabilité. Comment expliquer autrement la haine inexplicable que vous pouvez ressentir parfois Enver vos propres enfants alors que vous les adorez ,la jalousie envers vos frères et sœurs de sang qui sont pourtant vos bien-aimés .Il est impératif d'attraper les plus petites SPPA , celles qui sont immatures ,pour les éduquer et les guérir .A défaut ,les moyen de santé que vous utilisez resteront sans effets car il y a une différence entre les thérapies qu'on adresse à ses quatre corps et les thérapies qu'on adresse aux SPPA et qui consistent principalement à les éduquer . Ainsi ,on ne peut pas remplacer l'incapacité de se conduire en bon frère par des aliments l'incapacité à se comporter en bon ami par du massage , l'incapacité d'être un bon collègue par méditations Avec l'autodestruction que vous utilisez couramment lorsque vous ne vous appréciez pas ,vous êtes capables de transformer les meilleurs des vitamines en poisons .Vous avez aussi la capacité de faire l'inverse dès que vous êtes contents! Par ailleurs, sachez que ceux qui n'extériorisent pas leur violence par des coups physique peuvent frapper par des remarques acerbes ,des critiques méchante ,des dénonciations et des projections mentales puissantes qui déchiquent vos corps d'énergie .Beaucoup de gens meurent de ces coups donnés dans l'invisible et bien des assassins ne vont pas en prison parce que leur violence ne se voit pas à l'extérieur .Pourtant ,lorsque vous sabotez les autres avec un plaisir apparent ,cela vous nuit puisque vous êtes frères les uns des autres en formant un même corps ,celui de l'humanité .Vous ne pouvez donc pas haïr sans vous faire de mal à vous aussi !La souffrance des SPPA ignorées ,rejetées et abandonnées entraine votre être dans un climat de jalousies ,de compétitions et de guerres que vous connaissez ,fort bien .En saisissant le sens profond de ces informations ,vous pouvez comprendre que vos succès ,vos échecs ,votre santé et vos maladies viennent des décisions prises par vos SPPA.

Que ces explications nous aideront tous à y voir clair afin que chacun agisse dans plus de clarté et d'amour